



Le wado-ryu en France

Comme le raconte Hiroo Mochizuki (voir son témoignage page 35), c'est lui qui, lors de son second séjour, à partir de 1963, fait découvrir ce style aux pratiquants en France. Mais sa propre recherche l'éloigne du karaté. Il prend acte au début des années 80 de la naissance du *yoseikan budo*, et par là même, de son retrait du wado-ryu français. Sur son instigation, Patrice Belhiti, fort d'un long séjour au Japon et d'une grande carrière de combattant (voir *OKM 41*), est désigné comme successeur et fonde la *Wado-France* en 1982. Du fait des ruptures au niveau international – notamment la sécession de Tatsuo Suzuki – plusieurs organisations voient le jour, dont la *Wado Ryu Karatedo Académie* (Président Michel Novi) en 1989 et l'organisation fondée autour de la personnalité d'Hiroji Fukazawa, envoyé en France par Minoru Mochizuki en 1974 pour seconder Hiroo Mochizuki, qui deviendra le responsable technique de l'association *France Wado-Kai* à partir de 1991 jusqu'à sa mort en 2010. Il existe aussi beaucoup de clubs français qui ne se sentent d'aucune « appartenance ». Le *wado-ryu* représente 14 411 licenciés répartis dans 682 clubs.

Un jujutsoka japonais chez Funakoshi

HIRONORI OTSUKA, LE FILS, AURAIT DIT DU STYLE DE KARATÉ CRÉÉ PAR SON PÈRE : « IL FAUT CONSIDÉRER LE WADO-RYU PLUS COMME UN SYSTÈME DE JUJUTSU AUQUEL ON A AJOUTÉ DES TECHNIQUES DE KARATÉ D'OKINAWA ET DES TECHNIQUES D'ARMES ISSUES DES ÉCOLES JAPONAISES DE SABRE YAGYU ET TODA »... PETIT VOYAGE HISTORIQUE À LA NAISSANCE DU PLUS JAPONAIS DES KARATÉ.

C'est en famille et dès le plus jeune âge que ce descendant d'une lignée de samouraïs encore très présents en cette toute fin du XIX^e siècle commence la pratique jujutsu. Fils de médecin pratiquant et neveu du samouraï Chojiro Ebashi, Hironori Otsuka est à bonne école. À 13 ans, il passe à la vitesse supérieure en poussant la porte intimidante de Shinzaburo Nakayama, troisième maître d'une école de *ju-jutsu*, la *Shindo Yoshin-Ryu* – une version plus militaire, avec notamment un travail du sabre, de la fameuse Tenjin Shinyo Ryu, la première école pratiquée par Jigoro Kano, créateur du judo. À 29 ans, celui qui est devenu entre temps le meilleur élève du dojo, reçoit le *Menkyo Kaiden*, l'honneur suprême d'être considéré comme le

continuateur de l'école, celui qui en possède tous les secrets et toutes les maîtrises. Juxtaposition étrange d'une époque de transition, le jeune guerrier fait parallèlement une formation dans la banque. Il y travaillera, sans conviction, avant de faire le choix de son art. Fort de son *Menkyo*, le jeune maître est à l'affût des progrès possibles. Il entend alors parler de la démonstration de Gichin Funakoshi à Tokyo et décide d'assister à la suivante. Nous sommes en 1922. Otsuka se passionne rapidement pour l'enseignement des kata dispensés par Funakoshi l'Okinawalien, lequel trouve intérêt à la présence de cet expert japonais de bonne famille et de haut niveau technique. Les kata digérés, Hironori Otsuka commence à approfondir la relation entre le *jujutsu* et l'art de la « Main vide ». Il est l'un des plus brillants élèves du dojo et accompagne souvent Gichin Funakoshi en démonstration. Mais à la fin des années 20, des dissensions d'ordre technique, mais aussi peut-être des conflits de personnalité, notamment avec le fils de Funakoshi, Yoshitaka, éloigne Otsuka du *shotokan*. Il a commencé à travailler avec d'autres experts, comme le fameux combattant Choki Motobu qui le sensibilise au *umite*.

Trop de combats « libres », trop de *jujutsu* dans le karaté d'Otsuka le Japonais, il faut prendre ses distances... C'est en 1939 seulement que l'organisation du *Butokukai*, qui répertorie les arts martiaux japonais, lui demande de nommer ce qu'il enseigne depuis 1934. Ce sera le *wado-ryu*, l'école de la Voie de l'Harmonie, basée plus fortement que le *shotokan* sur la flexibilité du haut du corps et l'esquive, des techniques plus courtes et une position plus haute, les clés et les projections. Le système technique s'appuie sur trois principes, *Inasu* (dévier l'attaque, ne pas la stopper en force), *Nagasu* (absorber avec fluidité), *Noru* (rendre la force, pénétrer). Distingué par l'empereur en 1966, récompensé du titre exceptionnel de Meijin (homme accompli) en 1972, Hironori Otsuka meurt en 1982. Son plus jeune fils, Jiro Otsuka reprendra l'école et le prénom d'Hironori. D'autres élèves directs du fondateur ont essaimé au niveau international, comme Suzuki Tatsuo, Ajari Yoshiaki, Ohgami Shingo, Kono Teruo ou Shiomitsu Masafumi... et plusieurs organisations (dont la *Wado Ryu Renmi* de Hironori Otsuka II et la *Wado-Ryu International Fédération* de Tatsuo Suzuki).